

que nous justifions ce qu'on a dit de nous et ce que nous pensons de nous-mêmes : notre race est prolifique, une des plus prolifiques qui soient. Pourquoi dès lors s'inquiéter ? Parce que *nous mourons trop*. L'impôt de la mort, plus de trente-cinq mille vies humaines chaque année, est trop lourd, trop coûteux. Nous avons les deux palmes : celle de la vie et celle de la mort. Le chiffre de la mortalité est plus élevé chez nous que dans les autres provinces. Cela peut entraîner des conséquences graves et, notamment, la réduction de notre taux d'accroissement. A ce régime, nous risquons de reculer au lieu d'avancer, au moins comparativement. On le comprendra facilement si l'on se rappelle que l'avance résulte, en dernier ressort, du triomphe de la vie sur la mort. En vain une nation procréerait-elle des milliers d'êtres : elle n'a rien fait pour survivre si elle n'a pas, du même soin jaloux, éloigné les atteintes de la maladie, retardé l'emprise de la mort. Et si cela est vrai des maladies qui sont de grandes tueuses d'hommes, comme la typhoïde et la tuberculose, cela est encore plus vrai des maladies qui, par une trahison plus cruelle, étouffent l'enfant au berceau et tarissent la vie à sa source même.

La mort fait une large moisson d'enfants. Il y a bien longtemps que les médecins et les spécialistes lamentent cette misère. En 1915, 12,775 petits sont disparus avant d'avoir atteint leur première année, eux qui venaient nous aider. Nous biffons ainsi de la carte de la province une ville française de l'importance de Saint-Hyacinthe. Et si, après cela, nous en prenons notre parti, à notre guise ! Les chiffres n'ont pas beaucoup varié depuis 1910. Les voici : en 1910, 12,883 ; en 1911, 13,780 ; en 1912, 12,353 ; en 1913, 13,295 ; en 1914, 12,969 ; en 1915, 12,775.¹ Six années et plus de soixante dix-huit mille morts chez les enfants de moins d'un an : voilà un des articles du passif de notre race. Est-ce assez ? De 1910 à 1918, *cent mille enfants* : exactement ce que réclame de notre population la loi imposant le service obligatoire. Le chiffre de 1915,

¹ Les chiffres pour l'année 1916 ne sont pas encore officiellement publiés.